Retour d’expérience

Quels sont les bénéfices non monétaires ?

jeudi 1er janvier 2015

Bien que l’estime de soi est difficile à mesurer, de nombreux témoignages ont été recueillis sur des évolutions positives en matière de capacité des femmes à la prise de parole en public, de participation à des séminaires, des voyages, etc. Réussir à prendre la parole, particulièrement devant un public mixte ou masculin, est pour beaucoup de femmes le franchissement d’un seuil d’empowerment* individuel. Devenir capable de voyager vers les foires commerciales (Fiara à Dakar, SIAO Burkina, Safem Niger), puis se déplacer de manière autonome dans la sous-région pour vendre des produits, malgré tous les obstacles que rencontrent spécifiquement les femmes sont un levier pour le développement des activités économiques.

Aperçu de bénéfices non monétaires évoqués lors d’entretiens avec des femmes actrices des projets : nouvelles connaissances, acquisition d’arguments sur la question de l’égalité et des droits ; sentiment d’utilité, fierté d’être membre d’un projet collectif utile à la communauté ; progrès dans la prise de parole et de décision au sein du groupement et de la part du groupement vis-à-vis de partenaires extérieurs (autorités locales, fournisseurs de matières premières…) ; alphabétisation permettant l’accès à de nouvelles informations et le contrôle de documents administratifs ; ouverture d’esprit par le travail d’équipe, la rencontre intergénérationnelle et inter-ethnique ; sécurité ressentie par l’appartenance à un collectif, entraide en cas de coup dur ; amélioration des relations au sein de la famille ; plus grande sécurité alimentaire ; préservation de l’environnement et meilleure santé par le développement de productions de l’agriculture biologique…

Quelques exemples :

AVSF au Sénégal : les femmes ont une meilleure vision du rôle de chacun-e au sein des organisations, ce qui renforce leurs exigences pour la gestion des organisations elles-mêmes mais aussi la gouvernance en général, à l’échelle de la municipalité, voire du pays.

Asmade au Burkina Faso : des hommes favorables à l’autonomisation des femmes peuvent s’exprimer plus librement sans être mis à l’index par leur entourage.

Enda Pronat au Sénégal : des femmes considèrent que l’acquisition de revenus permet de « régler ses problèmes », de « ne plus dépendre du mari », de « réaliser soi-même ses désirs ». Les jeunes couples du GIE de transformation partagent un peu plus les tâches ménagères ; un projet de crèche a surgi dans l’unité de transformation.

La Guilde et Safem au Niger : la reconnaissance valorisante de la qualité de leurs objets et l’autonomisation acquise en participant à des foires commerciales ont été perçues par de nombreuses artisanes comme aussi importantes, voire plus, que l’augmentation de leurs revenus, particulièrement dans les groupes culturels où la capacité décisionnelle des femmes est faible.

Copyright © Site de l’Association Adéquations - https://www.adequations.org/spip.php?article2389